



**Le rendez-vous hebdomadaire
des amoureux de la nature
N°114 du 25 septembre 2026**

ET SI L'EDUCATION A LA NATURE RATAIT SA CIBLE DEPUIS LE DÉBUT ?

Pour changer les choses sur le fond, il faut éduquer à la Nature. Eduquer qui ? Les plus jeunes bien sûr ! Il n'est pas un rapport, un plan ou programme, un colloque ou séminaire où l'éducation des jeunes à la nature ne soit présentée comme l'Alpha et l'Oméga du changement tant attendu de notre rapport au Vivant.

C'est ce qu'on affirme en 2026 avec force et conviction <https://www.jeunes.gouv.fr/jeunes-natures-experiences-346>. La même certitude qui animait les orateurs en 1970, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77... <https://www.snpn.com/aux-origines-de-leducation-a-lenvironnement-en-france-1970-1990/> et jusqu'à aujourd'hui... et qui animera les intervenants dans les colloques sur l'éducation à la nature pour les siècles des siècles, amen.

Car c'est une des idées les mieux partagées que de penser que notre avenir repose entièrement sur les enfants d'aujourd'hui qui sont les adultes de demain. Les plus jeunes sont les mieux placés pour comprendre les enjeux et changer le monde. Non seulement du fait de leur fraîcheur mais parce qu'ils peuvent influencer leurs parents désormais trop vieux et trop bêtes pour comprendre tout seuls, pétris qu'ils sont dans des certitudes imbéciles et comportements suicidaires.

Accessoirement, cette conviction de la responsabilité des gamins dans ce domaine nous permet de nous affranchir de nos propres actes et comportements de tous les jours : loin d'être exemplaire, notre génération prend encore l'avion, consomme trop de viande, de plastique, de produits transformés etc. Mais ce n'est pas si grave puisque nos enfants feront mieux que nous. Un peu comme les études quoi. Passe à ton enfant Fan, et à ton cousin Zin !

Depuis des dizaines d'années, on ne saurait compter le nombre de classes vertes, sorties nature, animations dans et autour de l'école, ateliers, chantiers et autres prestations encadrés par des animateurs nature dont le degré d'enthousiasme n'a d'égal que la patience dont ils font preuve à l'égard de nos têtes blondes, rousses, brunes, raides ou bouclées.

L'histoire de l'éducation à la nature a fait l'objet de travaux et recherches comme <https://animnat.hypotheses.org/> On y retrouve en premier lieu les Clubs nature, les fameux CPN créés en 1972 à l'initiative de Pierre Déom, le génial concepteur du journal « La Hulotte » <https://www.fcpn.org/le-mouvement-cpn/#historique> Mais aussi les CPIE, Centres permanents d'initiation à l'environnement <https://www.cpie.fr/> devenus Centres permanents d'initiatives pour l'environnement quand il s'est agi d'élargir leur champ d'action, de se positionner comme premier prestataire des collectivités et, accessoirement, de concurrencer les associations de

protection sur leur propre terrain. Ils furent également initiés en 1972 au lendemain de la création du premier ministère de l'environnement en 71.

Les Parcs naturels régionaux, institués par décret en 1967 par un certain « De Gaulle », accessoirement général de son état, ont notamment pour mission l'éducation à l'environnement.

Et que dire du rôle incontournable des associations de protection qui ont vu, excusez l'expression, « passer entre leurs mains » des dizaines de milliers de jeunes qui, comme votre serviteur, auraient pu mal tourner et devenir par exemple joueur de foot ou colleur d'affiches pour le RN, sans l'engagement de ces nombreux animateurs bénévoles puis professionnels ? Les lecteurs de l'Echo des Terriers étant tout sauf avides de scandales, le présent Echo des Terriers ne traitera pas de la question de la pédophilie dans les clubs de découverte, même si l'on est en droit de se demander si des lignes n'ont pas été franchies au moins ponctuellement après tant d'années passées entre adultes, subadultes, adolescents et enfants en pleine nature.

On apprend grâce aux fiches professionnelles de l'ONISEP qu'« Actuellement, 75 % des animateurs nature sont employés par des associations. Parmi elles, les 80 CPIE (centres permanents d'initiatives pour l'environnement) emploient 900 salariés, dont plus d'un tiers sont des animateurs nature... Quelques emplois existent également dans les réserves et les parcs naturels, dans les communes ou les départements » <https://www.onisep.fr/ressources/univers-metier/metiers/animateur-nature-animatrice-nature>

Nous lui préférons la fiche métier du centre de ressources de l'Office français pour la Biodiversité, ex Atelier Technique des Espaces Naturels (Aten) <https://www.metiers-biodiversite.fr/index.php/metiers/animateurtrice-nature>

Ce que ne disent ni l'un ni l'autre des descriptifs, c'est que le métier d'animateur nature, peu « rentable » par essence, est relativement mal payé, exercé majoritairement par des jeunes, et souvent par des femmes bien que la proportion des hommes ait augmenté au fil des décennies.

Dans les années 80, le secteur de l'animation nature était subventionné. « *Subven quoi ?* » demandent les plus jeunes d'entre vous. Et notamment par le célèbre « FONJEP » du ministère de la Jeunesse et des Sports <https://www.fonjep.org/postes-fonjep/de-quoi-sagit-il> FONJEP qui produit des colloques et autres rapports <https://www.fonjep.org/pole-archives-pajep/evenements>

Il faut dire que les acteurs du secteur éducatif sont les champions des réflexions théoriques en groupes, sous-groupes, sections et autres commissions. Ceux qui n'ont pas passé leur BAFA <https://www.jeunes.gouv.fr/bafa-bafd> avec l'UFCV <https://www.ufcv.fr/> ou le CEMEA <https://cemea.asso.fr/> ne peuvent pas comprendre.

Après nous direz-vous, curieux comme vous êtes, comment distingue-t-on un séjour nature organisé par le comité d'entreprise d'EDF de celui organisé par une association à vocation sociale ? L'Echo des Terriers vous donne un « truc » : quand, à l'heure goûter, les gamins reçoivent le pain qui reste de midi avec une pâte de fruits industrielle ou une « vache qui rit », il y a de fortes chances pour que ce soit une colonie à vocation « sociale ». Les enfants bénéficiant d'une barre chocolatée au nom d'une planète dont nous tairons le nom pour éviter d'en faire la publicité (juste un indice, ce n'est pas Vénus) bénéficient plus vraisemblablement du comité d'entreprise d'une grosse boîte.

Non seulement le soutien aux activités d'éducation à la nature est faible mais il est très inégal d'une région à l'autre, d'un département à l'autre, d'une commune à l'autre. Certaines collectivités financent des animations nature, souvent grâce à un soutien aux frais de transport. Mais la plupart du temps les enseignants et animateurs n'ont souvent pas d'autre solution que de faire appel à la générosité des parents, ou à se passer de la sortie nature. C'est ainsi que les gamins d'écoles dites « publiques » frappent à votre porte pour vous vendre un ticket de tombola. « *S'il vous plaît, c'est*

pour aller dans la nature... ». Tout n'est pas perdu : ça prépare certains d'entre eux au dur métier de VRP.

Depuis quelques années, des « animateurs nature » d'un genre spécial interviennent dans nos écoles et qui plus est gratuitement. Il s'agit des chasseurs qui, grâce à nos impôts via l'écocontribution (58 M€ d'argent publique depuis 2019 <https://ofb.gouv.fr/econtribution>) reçoivent des centaines de milliers d'euros chaque année pour aller prêcher la bonne parole c'est-à-dire la leur auprès de nos enfants. Vous avez remarqué sans doute, même quand on ne lui demande pas, l'IA donne son avis sur tout en début de recherche sur Internet.

◆ Aperçu IA

Les Fédérations Départementales des Chasseurs proposent des animations pédagogiques sur la nature et l'environnement dans les écoles, axées sur la découverte de la faune, de la flore et des milieux naturels sans prosélytisme pour la chasse.  Fédération des Chasse... +1

« Sans prosélytisme » ? Et les goûters au pâté de sanglier, les concours de tir à l'arc, les explications sur le gibier et les « nuisibles » c'est quoi si ce n'est pas du prosélytisme ? Plus bête que l'IA tu meures ! Si un lecteur sait l'enlever des moteurs de recherche qu'il en fasse profiter les autres.

Toujours est-il que cette concurrence déloyale porte un coup sévère au métier d'animateur nature déjà bien difficile à faire vivre. On dit encore « animation nature » et non pas « animation biodiversité », n'en déplaise aux technocrates du vivant.

Mais revenons-z-en plutôt au fond du problème. Depuis les années 70, les animateurs nature ont vu passer entre leurs pattes des dizaines, voire des centaines de milliers de jeunes à qui ils ont enseigné les noms des principaux animaux et des plantes qui les entourent. Ils leur ont appris à respecter le vivant. A rester modestes et contemplatifs. Car, comme dit l'adage, « on ne protège que ce qu'on aime, et on aime que ce que l'on connaît ». C'est une évidence : tant que le grand public ne saura pas à quoi ressemble le Charançon des pétasites, ce dernier sera en danger. De même que les deux millions d'espèces déjà connues. « *C'est dire si les six à dix autres millions d'espèces qu'on n'a même pas encore identifiées sont mal barrées* » rajoute le renard au Petit Prince qui a l'idée saugrenue de l'appriivoiser.

Peu importe l'ampleur de la tâche, ça fait plus d'un demi-siècle que des armées de gamins sont sensibilisés aux enjeux de la protection de la nature par des animateurs passionnés autant que convaincus qui mériteraient les Palmes académiques avant les recteurs et autres proviseurs visés sur leurs fauteuils.

Très bien. Mais alors, sauf à ce qu'ils soient passés à travers les mailles des filets, comment expliquer que Gérard Larcher, Willy Schraen, Gérald Darmanin, Agnès Genevard, Bruno Retailleau, Laurent Wauquiez, Laurent Duplomb et tant d'autres, y compris à gauche, n'aient aucune affinité pour la nature, voire la détestent ?

Parce qu'ils sont trop vieux ? Mais enfin amis lecteurs, ils ne sont pas nés « vieux » bien qu'on puisse parfois se le demander. Car le demain d'hier c'est le présent d'aujourd'hui, et vice versa !

Né en 1949, Gérard Larcher avait déjà une vingtaine d'années en 1970. Irrattrapable. On lui pardonne ou plutôt on l'oublie, car tout ce qu'il a dû apprendre dans les années 60 c'est à disséquer des grenouilles vivantes et leur mettre un fil électrique sur le nerf à vif pour voir comment ça lui fait. A la grenouille pas à lui, ne rêvez pas. Il avait de peu raté la 1ère D créée en 1969 ; c'est dommage elle comportait un gros chapitre d'écologie au programme, dont la notion d'écosystème, avec TP sur le terrain obligatoire. Le paysage de la France en aurait été toute chamboulé...

Mais les septuagénaires tels Annie Genevard née en 1956 ou François Bayrou né en 1951 usaient leurs culottes sur les bancs des CM1/CM2 dans les années 70. C'est sans doute qu'ils ont dû tomber sur de mauvais enseignants.

Après comment Willy Schraen né en 1969 ou même Bruno Retailleau né 9 ans plus tôt ont-ils pu y échapper eux-aussi alors que l'animation nature battait son plein entre 1980 et 1990 ? De nombreux animateurs et animatrices baptisaient déjà les gosses à longueur de journées (vous avez la réf à Bétaram ?). Où étaient-ils ces deux-là ? Ils avaient un mot des parents car trop souffrants ? Un rhume des foins peut-être ? Il est vrai qu'une allergie à la nature pouvant expliquer bien des comportements actuels.

Les gamins que sont Laurent Duplomb né en 1971, Laurent Wauquiez en 75 ou Arnaud Rousseau président de la FNSEA en 74 n'ont aucune excuse car on parlait depuis longtemps d'écosystèmes dans les livres scolaires.

Sébastien Lecornu lui-même est né en 1986, quatre ans après Gérard Darmanin en 82. Ce qui confirme si besoin était qu'il n'a pas pu voter François Mitterrand, à l'instar de Gabriel Attal né en 1989 ou Jordan Bardella né en 1995.

Lors des élections législatives de 2017, plusieurs observateurs se sont laissé aller à penser que le rajeunissement et la féminisation de l'Assemblée nationale étaient une bonne nouvelle pour les enjeux environnementaux. Preuve si besoin était que les observateurs devraient se contenter d'analyser le présent plutôt que de faire des plans sur la comète ; car ce fut encore pire, et pas encore aussi pire qu'au lendemain de la dissolution de 2022.

577 députés et 348 sénateurs. Il est statistiquement impossible que plus de la moitié d'entre eux, puisque les textes votés sont délétères pour la nature, aient échappé aux sorties nature. Sans oublier tous ces préfets et sous-préfets qui s'acharnent à signer des arrêtés contre-Nature !

Si au moins ils avaient fait l'école buissonnière...

Si les concepts de développement durable se sont peu à peu affirmés dans les programmes scolaires au fil des ans (tri sélectif, énergie...), la culture naturaliste n'a pas progressé d'un iota. Sauf cas particulier d'élèves qui tomberaient sur un enseignant particulièrement motivé et compétent, la plupart d'entre eux quittent l'école sans rien connaître de la nature, des dangers qui la menacent et des actions et comportements souhaitables. Arrêtons de laisser les animateurs nature servir de prétexte à la sensibilisation au vivant et d'offrir par la même occasion quelques heures de répit à des enseignants à bout de souffle.

Bref, amis animateurs, chercher à sensibiliser les gamins est méritoire et il faut continuer, mais ça ne suffira pas. Avec un maximum de 9 heures d'animation nature par an, seule une minorité va avoir un coup de foudre et tomber amoureux de la nature. Les autres ne se souviendront de rien.

Il est plus que temps d'adopter une nouvelle méthode. Changeons notre fusil d'épaule et attaquons-nous à la véritable cible, ceux qui massacrent la nature à tour de bras à savoir les élus, préfets, agriculteurs, industriels, chasseurs... plutôt des mâles blancs entre 30 et 80 ans.

Oui, oui, nous entendons déjà vos objections : jamais ils ne voudront participer à une sortie nature pour se faire expliquer le nom des fleurs. Ne baissez pas les bras pour autant, soyez imaginatifs.

- Vous voulez faire découvrir la faune et la flore des dunes océaniques ? : annoncez-leurs la visite des caves viticoles du Bordelais ;
- C'est la découverte de la ripisylve que vous visez ? : affichez la découverte de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine ;
- Pour le brâme du cerf c'est beaucoup plus simple : vous annoncez une partie de chasse, et vous leur distribuez au dernier moment des pistolets à eau ;

- Ce sont les oiseaux des plaines agricoles qui vous motivent : c'est la fête du boudin à Bougé-Chambalud qui les décidera à monter dans le car ;
- Les galliformes de montagne ? : un restaurant gastronomique d'altitude.

Une fois dans le car, il suffira grâce à un chauffeur complice de leur faire le « coup de la panne » au cœur de la forêt ou en bordure de marais. Et vous de vous exclamer « Oh le joli Azuré du serpolet ! » ; « Vous avez entendu le pic épeiche ? ». Et de leur expliquer enfin comment on distingue les feuilles du Charme, dentées, de celles du Hêtre, poilues : « Savez-vous Gérard (Larcher) que le Charme d'Adam, c'est d'Hêtre à poil ! » ; ou à reconnaître le chant de la Bouscarle de Cetti : « Ecoutez Annie (Genevard) Ta Tata Tatatatatatata « Oui- C'est moi- Je suis la Bouscarle de Cetti ».

Oh ! Ah !... Vous allez voir s'éveiller la part d'enfant qui sommeillait très profondément en eux.

C'est le fameux coup dit du « Sous-Préfet au champ » théorisé par Alphonse Daudet et magnifiquement conté par Fernandel <https://www.youtube.com/watch?v=uaTX-Suz64M>

Non seulement les gamins que nous éduquons aujourd'hui ne s'en rappelleront pas dans 20 ans, mais il y a de grandes chances pour qu'ils ne soient pas aux responsabilités. Nous avons trop peu de moyens pour les gaspiller. Concentrons nos faibles moyens sur la bonne cible.

La vaccination de nos irresponsables, par vagues successives de 50 bénéficiaires chaque semaine, nécessitera 5 ans environ. Elle devra être pérennisée afin que les nouveaux élus et fonctionnaires ne replongent pas dans l'ignorance génératrice de tant de régressions environnementales. C'est un combat de longue haleine, contre intuitif ; mais pour être efficace plus de doutes, il faut commencer par les vieux déjà aux affaires.

Notre rubrique des « cons qui osent tout » :

Bertrand Venteau Président de la Coordination Rurale mais également président de la Chambre d'agriculture de Haute-Vienne, a invité ses adhérents à « creuser » partout des réserves d'eau illégales dès l'automne pour faire face aux sécheresses, même si elles ne sont pas autorisées. Faisant référence au barrage de Caussade. « Elles pourront être légalisées dans six ou huit mois », a-t-il rajouté. https://rmc.bfmtv.com/actualites/sciences-nature/on-fera-de-jolis-lacs-vous-aurez-des-canards-dessus-la-coordination-rurale-assume-vouloir-creuser-des-retenues-d-eau-illegales_AV-202609230329.html

Brèves de terrier :

Marta la fouine : « *J'ai entendu dire qu'il y a un parti qui s'appelle « Radical socialiste ». Tu sais à quoi ça correspond ?* »

Blaise : « *Oui c'est ce qu'on appelle un oxymore* »

Naturellement vôtre

Blaise

<https://www.youtube.com/channel/UCNjHISraXGd-yt0RWZdWUFA>

Avertissement : *l'Echo des Terriers* est une tribune hebdomadaire privée, adressée à une liste de destinataires fermée. Elle fait le pari de l'intelligence de ses lecteurs. Les humeurs n'engagent que leurs auteurs, blaireaux, renards, fouines et autres « malfaisants » qui assument leur mauvaise foi et subjectivité. A une époque de régressions environnementales jamais vues dans l'histoire de la protection de la nature, *l'Echo des Terriers* n'a d'autre prétention que de s'amuser tout en dénonçant les destructeurs et tartuffes de l'écologie.

Tout lecteur qui s'autoriserait à penser que Blaise est susceptible, même ponctuellement, de faire appel à l'intelligence artificielle pour écrire ses chroniques est susceptible d'être attaqué en diffamation !

Pour recevoir l'Echo des Terriers, il suffit de le demander. Pour ne plus le recevoir, il suffit de le demander.

Vous voulez la partager à des amis, ou mieux à des ennemis de la nature ? Qui vous en empêche ?

Vous cherchez un article déjà paru ? Le Domaine Saint-Antonin les met en ligne ici : <https://saint-antonin.net/Forum/viewforum.php?f=29>

Les remarques en retour des lecteurs ne font pas forcément l'objet de réponse, mais elles sont susceptibles d'être prises en compte et intégrées dans la version PDF finale.

Cette tribune sans prétention s'arrêtera un jour comme elle a commencé. Sans avoir à s'en expliquer.